

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Band: 9 (1944)

Heft: 9

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FACHORGAN FÜR DIE SCHWEIZ. KINEMATOGRAFIE

Schweizer **film** Suisse

REVUE DE LA CINÉMATOGRAPHIE SUISSE

9^{ème} année . 1944

No. 9 . 5 juin

Paraît mensuellement — Prix de l'abonnement: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 5.—
Éditeur: Association cinématographique Suisse—Imprimé par E. Löpfé-Benz, Rorschach
Commission de la rédaction: G. Eberhardt, Dr Th. Kern, V. Zwicky, M. Rey-Willer, E. Löpfé-Benz
Régie d'annonces: Reag S. A. de réclame, Zurich, Weinbergstrasse 11, Tél. 83333

Le cinéma notre métier

(De notre collaborateur régulier.)

Lorsque nous consacrons notre dernier article à l'honneur du métier de cinéaste — au sens général du mot, puisque nous entendons par là tous ceux qui travaillent avec le film — nous ne pensions pas qu'il nous serait donné, quelques semaines plus tard, de lire l'œuvre d'un des meilleurs cinéastes de ce temps: Jacques Feyder, et d'une des plus grandes actrices de l'écran: Françoise Rosay. Ils viennent de publier chez Albert Skira, à Genève, un volume que doivent connaître tous ceux qui s'intéressent au septième art.

Les ouvrages sur le cinéma écrits par des gens du métier sont rares. L'homme de théâtre s'explique volontiers — c'est toujours le *mot* qu'il manie. Le musicien, comme le cinéaste, emploie un autre langage, et il hésite à expliquer l'un par l'autre. Nous avons quantité d'excellents ouvrages sur le cinéma écrits par des critiques et des commentateurs fort au courant des problèmes du cinéma. Mais les véritables professionnels ne se livrent guère; nous ne connaissons en somme que les deux volumes parus chez Payot, où une série de personnalités d'Hollywood ont donné des études sur le cinéma vu par l'acteur, le metteur en scène, le maquilleur, le décorateur, le scénariste, etc.

Voici donc le témoignage de Jacques Feyder, et dès les premières pages, il explique précisément cette absence d'exposé de professionnels sur le cinéma. Car la « confession » que fait Jacques Feyder, il nous paraît que tous les grands « ouvriers » du film pourraient la

repandre à leur compte. Le mot dit : *ouvriers*, et non pas intellectuels. Tout le côté technique, matériel, de leur art, les éloigne de la méditation philosophique ou esthétique. Ils se battent avec une matière diverse et subtile, qui prend mille formes : scénario, acteurs, lumière, décors, cameras — que sais-je encore. Et c'est ainsi que Feyder peut écrire :

« L'auteur de ces lignes a jusqu'à ce jour travaillé sans arrière-pensée, sans médiation de l'origine, de l'essence et des buts que se propose l'art qu'il exerce. Il a toujours résolu au fur et à mesure les problèmes où l'engageait chacune de ses œuvres; il n'a pas cherché les lois générales qui y commandent la création. L'occasion de cet ouvrage l'amène pour la première fois sans doute à méditer sur sa carrière, sur ce qui a fait le fond de son existence et sa raison d'être, à essayer de coordonner ses souvenirs et ses aspirations, à jeter un coup d'œil d'ensemble et de loin sur son passé, à grouper les idées qui soutiennent son activité présente, à s'interroger sur les directions principales de l'avenir. Pour parler un langage cinématographique qui lui est familier, voici l'auteur obligé de changer ses prises de vues, de passer du détail quotidien, du « gros plan », au « panoramique », de l'analyse à une vaste synthèse. C'est un tour de force, un rétablissement périlleux. Il va falloir de plus qu'il s'exprime non pas avec des images, avec une camera qui le connaît, qui sait

ZÜRICH

Weinbergstrasse 54
Tél. 84200

FILMTECHNISCHE INDUSTRIE

CINEGRAM S.A.

INDUSTRIE DU FILM CINÉMATOGRAPHIQUE

GENÈVE

3, rue Beau-Site
Tél. 26230